



Atelier de retour sensible au spectacle *Le Passé* de Julien Gosselin

- **Affiches, banderoles : « pour moi, ce spectacle parle de ... »**

Proposer aux participant-e-s de créer des affiches (feuilles A3) ou une banderole en leur disant de répondre à la phrase suivante « Pour moi, ce spectacle parle de ... ».

Ces affiches ou cette banderole peuvent être réalisées par différents biais : un mot, une phrase, des dessins.

Chaque contribution est personnelle, subjective. Il y a autant de réponses possibles que d'individus dans le groupe.

Les productions peuvent ensuite être accrochées dans l'espace de l'atelier.

Les participant-e-s peuvent les découvrir comme il-elle-s découvrirait une installation plastique.

Un échange peut être amorcé à la suite de cette lecture.

- **Improvisations théâtrales**

Proposer aux participant-e-s de former des groupes.

Sur des papiers, écrire les sujets d'improvisation que vous retrouverez ci-dessous. Chaque groupe en tire un au sort.

Chaque groupe présente ensuite sa scénette au reste du groupe.

Idées de sujets d'improvisations :

- Générique des acteurs à la façon d'une série-tv ou d'une saga-tv
- Entretien : 3 questions à Julien Gosselin (ou à un autre membre de la compagnie)
- Reportage sur les répétitions du spectacle
- Echanges entre Lisetta Buccellato (scénographe du spectacle) et Julien Gosselin à la présentation de la maquette du décor
- Discussion dans le hall du théâtre après la représentation entre un-e spectateur-riche qui a aimé et un-e autre qui n'a pas aimé
- Réactions de l'équipe de Gosselin suite à la première lecture du texte

Cette activité est à proposer à des participant-e-s joueur-se-s, de préférence, ayant déjà une pratique du théâtre.

L'activité peut être vécue de manière décalée, voire humoristique.

Le spectacle étant lourd à recevoir autant dans la violence des propos que dans l'expérience esthétique proposée, nous avons imaginé cette activité comme une sous-pape de décompression pour les participant-e-s, un moment de réappropriation personnel du spectacle, un fil qui se tire pour réfléchir autrement en faisant.

- **Discussion libre**

Voici un extrait d'un entretien avec Julien Gosselin disponible dans le carnet n°15 de la MC93 :

« Ékatérina Ivanovna, le personnage principal, est une femme radicale et incomprise dans un monde d'hommes. On la perçoit à travers le regard des hommes, et l'incompréhension qu'ils éprouvent devient la nôtre. Quelle marge de manœuvre peut-on dégager dans un tel schéma ?

Est-ce que c'est un personnage féministe ? C'était la grande question quand on travaillait avec les acteurs et les actrices. Historiquement, je pense que ça serait faux de l'affirmer ; en revanche, c'est véritablement un texte sur le patriarcat. C'est un texte qui montre à quel point une société dirigée par des hommes, qui par ailleurs est violente — ça commence quand même par une tentative d'assassinat ! — est une société qui contraint et rend incompréhensible l'existence propre d'une femme. Évidemment, il y a des résonances avec notre époque (et de toute façon on le lit à l'aune de ce qu'on vit en ce moment). Ekaterina Ivanovna est un personnage détruit de façon radicale et intime, et qui tente de survivre à l'intérieur d'un monde violent, masculin et paternaliste. Mais ce n'est pas un personnage idéologique, raisonnable ou rationnel ; au contraire, elle use de radicalité et de folie pour manœuvrer à l'intérieur de ce monde-là. Quand elle entre dans une sorte de transe à la fin, ça raconte à la fois sa folie et sa maladie, et sa prise de liberté à travers un geste complètement subversif et radical. Montrer la revanche de ce personnage, sa colère, sa crise à travers un geste physique, presque artistique, c'est un geste subversif. Le théâtre est le lieu de la subversion, certainement pas de l'idéologie. »

Après avoir lu cet extrait tou-te-s ensemble, proposer une discussion libre au groupe à propos de ce sujet (d'accord, pas d'accord, pourquoi, etc.).

Entretien complet : <https://www.mc93.com/magazine/survivre-l-interieur-d-un-monde-violent>

- **Si j'avais dû réinventer la fin...**

Proposer aux participant-e-s de se remémorer la scène de fin du spectacle (qu'est-ce qu'il se passe, qu'est-ce qu'on voit, qu'est-ce qu'on entend, qu'est-ce que chacun-e a ressenti, comment chacun-e l'a interprété, etc.).

Puis, proposer aux participant-e-s de former des groupes.

Chaque groupe réécrit sa propre fin de l'histoire et la mise en scène qu'il imagine.

Clôturer l'activité de façon libre : discussion, réelle mise en scène, croquis, etc.